



**Revue archéologique de l'Est**

tome 65 | 2016  
n°188

---

## Le Morvan à l'Âge du Bronze : dynamique d'occupation d'après les données archéologiques

Mareva Gabillot, Sébastien Chevrier et Benjamin Bohard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/8881>  
ISSN : 1760-7264

### Éditeur

Société archéologique de l'Est

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2016  
Pagination : 279-288  
ISBN : 978-2-915544-36-7  
ISSN : 1266-7706

### Référence électronique

Mareva Gabillot, Sébastien Chevrier et Benjamin Bohard, « Le Morvan à l'Âge du Bronze : dynamique d'occupation d'après les données archéologiques », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], tome 65 | 2016, mis en ligne le 10 octobre 2017, consulté le 25 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rae/8881>

---

© Tous droits réservés

# LE MORVAN À L'ÂGE DU BRONZE : DYNAMIQUE D'OCCUPATION D'APRÈS LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

Mareva GABILLOT\*, Sébastien CHEVRIER\*\*, Benjamin BOHARD\*\*\*

---

**Mots-clés** Âge du Bronze, Morvan (France), culture matérielle, dynamique d'occupation humaine.

**Keywords** Bronze Age, Morvan (France), material culture, human occupation dynamics.

**chlagwörter** Bronzezeit, Morvan (Frankreich), Sachkultur, Siedlungsdynamik.

**Résumé** L'âge du Bronze dans le Morvan n'est pas a priori considéré comme une période dynamique. Pourtant, un minutieux recensement des découvertes, depuis la reprise documentaire du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux découvertes récentes, montre que cette région est occupée de la fin du 3<sup>ème</sup> millénaire au début du 1<sup>er</sup> millénaire sans hiatus chronologique ni vide géographique. L'analyse de ces données, mises en perspective avec les données environnementales récemment acquises, permet de reconsidérer l'âge du Bronze dans le Morvan comme une entité charnière tant sur le plan chronologique que géographique, au cœur d'un vaste et complexe réseau de liens.

**Abstract** The Bronze Age is not considered a very dynamic period in the Morvan. However, a detailed inventory including 19<sup>th</sup> century documents and recent discoveries shows that the region was inhabited from the end of the 3<sup>rd</sup> millennium to the beginning of the 1<sup>st</sup> without any chronological or geographical gaps. This data has been put into perspective in relation to recently acquired environmental data which encourages a reconsideration of the Bronze Age in the Morvan as a transitional, chronological and a geographical entity at the centre of a vast and complex linked network.

**Zusammenfassung** Auf den ersten Blick gilt die Bronzezeit im Morvan nicht als eine dynamische Periode. Die sorgfältige Erfassung der Funde aus dem 19. Jh. bis zu den neuesten Entdeckungen zeigt jedoch, dass diese Region vom Ende des 3. Jahrtausends bis Anfang des 1. Jahrtausends lückenlos besiedelt ist, sowohl in geografischer als auch chronologischer Hinsicht. Die Analyse dieser Daten vor dem Hintergrund der kürzlich erhaltenen Umweltdaten wirft neues Licht auf die Bronzezeit im Morvan und lässt sie als chronologische und geografische Entität im Herzen eines weitläufigen und komplexen Netzes von Beziehungen erscheinen.

---

## 1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

L'âge du Bronze dans le Morvan, tout comme le Néolithique, n'a pas souvent fait l'objet d'études spécifiques et n'a que modestement suscité l'intérêt des protohistoriens, mis à part quelques sites remarquables comme celui de Blanot (Côte-d'Or; THEVENOT, 1991). Cette région, quand on l'évoque, est censée être plutôt une région de passage, éventuellement consommatrice de métal (JOLY, 1976, p. 17 par exemple)<sup>1</sup>. Les difficultés liées à ce sujet, qu'elles

soient d'ordre administratif (plusieurs départements concernés) ou environnemental (difficulté pour délimiter une même zone entre géographes et géologues, zone particulièrement boisée) ont depuis longtemps été relatées (*ibid.*).

Les études sur l'âge du Bronze en Bourgogne, dont les premières remontent au XIX<sup>e</sup> siècle, ont porté davantage sur des zones définies par les limites administratives actuelles; ainsi, on trouve

---

1. « Les vestiges de l'Âge du Bronze sont donc peu nombreux dans le Morvan et aucun d'eux, à une exception près, n'atteste une installation. Deux hypothèses peuvent être proposées pour expliquer ce phénomène. La première serait de penser que les habitants du Morvan sont restés très longtemps à un stade de vie néolithique, quitte à utiliser de temps en temps

---

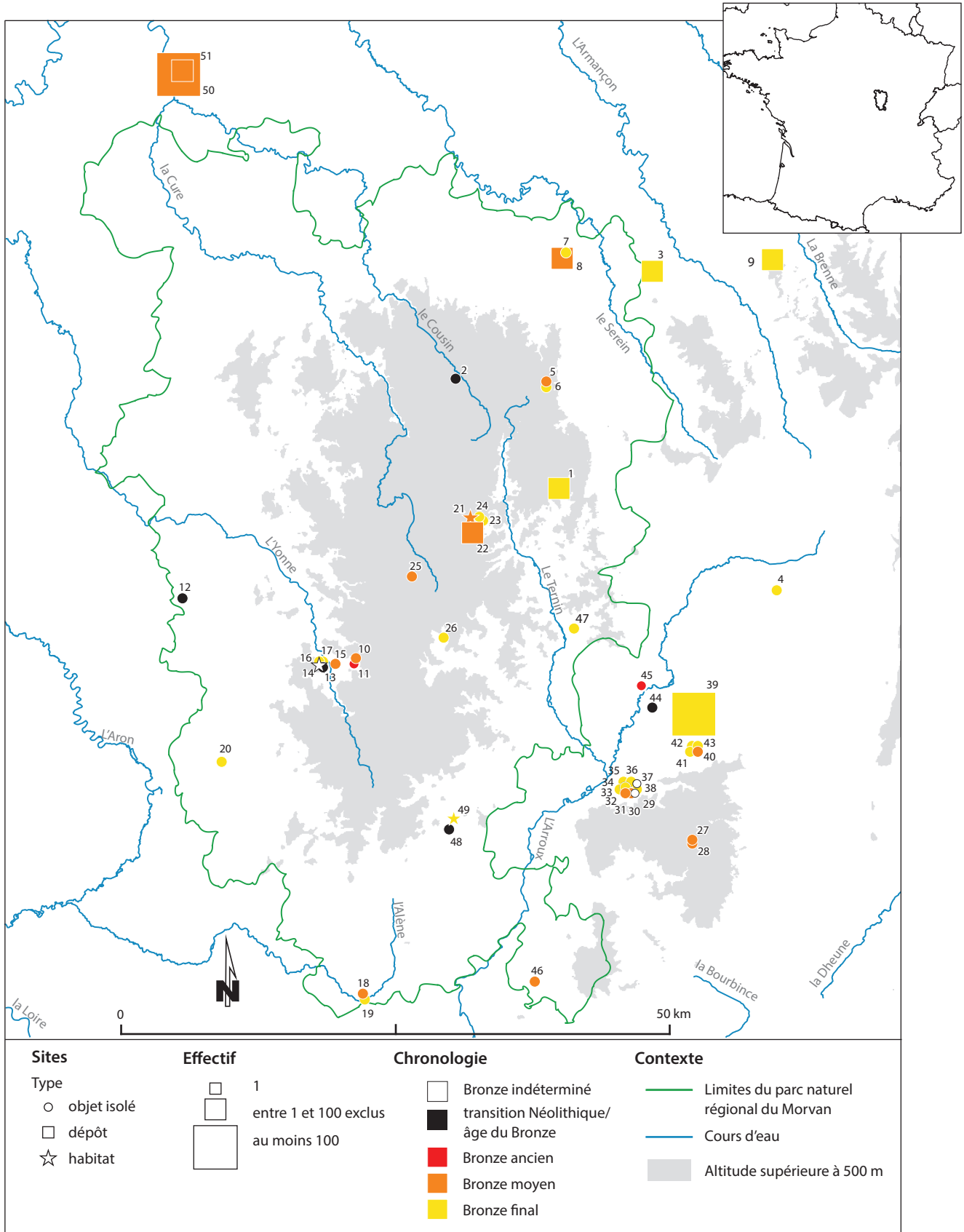
des objets de bronze qu'ils pouvaient se procurer chez leurs voisins ou auprès de marchands qui ne faisaient que passer. La seconde inclinerait à envisager une raréfaction commencée à la fin du Néolithique, comme la possibilité en a déjà été envisagée plus haut, et qui se serait considérablement accentuée à l'Âge du Bronze; la région à cette époque aurait été un lieu de circulation et non d'habitat ou si habitat il y avait, celui-ci devait être très clairsemé » (JOLY, 1976, p. 17).

---

\* UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne, 6, bd Gabriel, F - 21000 Dijon. mareva.gabillot@u-bourgogne.fr

\*\* UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne, 6, bd Gabriel, F - 21000 Dijon. sebastien.chevrier@inrap.fr

\*\*\* UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne, 6, bd Gabriel, F - 21000 Dijon. benjamin.bohard@orange.fr



◀ **Fig. 1.** Découvertes de l'âge du Bronze dans le Morvan. **1.** Blanot « En Pommerai » (21), parures, vaisselle (30 objets, âge du Bronze final 2); **2.** Champeau-en-Morvan « Saint-Léger-de-Fourches », « Le Quart des Pierres » (21), une hache plate (transition Néolithique/âge du Bronze); **3.** Nan-sous-Thil « Champ des Vevrottes » (21), haches (22 objets, âge du Bronze final 3) et « Le Chariot » ou « Camp de César », enceinte quadrangulaire; **4.** Saint-Prix-lès-Arnay « Sivry » (21), une épingle à tête piriforme gravée (âge du Bronze final 2); **5.** Saulieu (21), un poignard à languette arrondie (âge du Bronze moyen); **6.** Saulieu (21), un poignard à languette (âge du Bronze final 1); **7.** Vic-de-Chassenay (21), une épingle à tête en gradins (âge du Bronze final 3); **8.** Vic-de-Chassenay (21), haches, haches-lingots (15 objets, âge du Bronze moyen); **9.** Vitteaux « Ferme de Myard » (21), haches toutes différentes (15 objets, âge du Bronze final 3); **10.** Arleuf « Les Robins » (58), une hache à rebords (âge du Bronze moyen); **11.** Arleuf « hameau des Robins » (58), une hache plate (âge du Bronze ancien); **12.** Blismes (58), une hache plate (transition Néolithique, âge du Bronze); **13.** Château-Chinon « Le château » (58), une hache plate en cuivre (transition Néolithique, âge du Bronze); **14.** Château-Chinon « Ville », « Le château » (58), un éperon barré protohistorique (pas d'objet, âge du Bronze indéterminé); **15.** Château-Chinon « Campagne » (58), une hache à talon (âge du Bronze moyen); **16.** Château-Chinon « Ville » (58), une pointe de lance (âge du Bronze final 1); **17.** Château-Chinon « environs » (58), une hache à ailerons et anneau (âge du Bronze final); **18.** Luzzy « Bois de Luzzy » (58), une hache à talon (âge du Bronze moyen); **19.** Luzzy « environs » (58), une hache à douille (âge du Bronze final 3); **20.** Moulins-Engilbert (58), un bracelet (âge du Bronze final 1); **21.** Moux-en-Morvan « Mont-Moux » (58), une enceinte circulaire de contour (âge du Bronze moyen); **22.** Moux-en-Morvan « Mont-Moux » (58), haches à talon (6 objets, âge du Bronze moyen); **23.** Moux-en-Morvan « Camp des Moutelles » (58), une hache à douille (âge du Bronze final 3); **24.** Moux-en-Morvan « Mont-Moux » (58), une hache à ailerons subterminaux (âge du Bronze final 3); **25.** Planchez « La Chaise » (58), une hache à talon (âge du Bronze moyen); **26.** Anost « près d'Anost » (71), une pointe de lance à douille décorée (âge du Bronze final); **27.** Antully « Les Porrots » (71), une hache à rebords (âge du Bronze moyen); **28.** Antully « La Queue de l'Étang des Baumes » (71), une hache à talon de type Haguenau (âge du Bronze moyen); **29.** Autun (71), une hache (âge du Bronze indéterminé); **30.** Autun (71), une hache à talon au British Museum? (âge du Bronze moyen); **31.** Autun (71), un fragment distal de hache (à talon?) à Compiègne? (âge du Bronze moyen); **32.** Autun (71), une hache à douille circulaire au British Museum? (âge du Bronze final 3); **33.** Autun (71), une épingle à tête bitronconique (âge du Bronze final 2); **34.** Autun (71), une épingle à tête globuleuse (âge du Bronze final 1); **35.** Autun (71), une épingle à collerettes (âge du Bronze final 1); **36.** Autun (71), une faucille à bouton (âge du Bronze final 1); **37.** Autun (71), un poignard à un trou de rivet et pointe arrondie au MAN? (Âge du Bronze indéterminé); **38.** Autun (71), un couteau (âge du Bronze final 1); **39.** Cury « Savigny-le-Vieux » (71), épingles, bracelets, pendeloques, anneaux, couteaux, faucilles, gouges (120 objets, âge du Bronze final 2); **40.** Cury « Vergoncey » (71), une hache à talon (âge du Bronze moyen); **41.** Cury (71), une épingle à tête sphérique (âge du Bronze final 3); **42.** Cury (71), une épingle à tête sphérique ciselée (âge du Bronze final 3); **43.** Cury (71), une épingle à tête en fil enroulé (âge du Bronze final); **44.** Dracy-Saint-Loup « Aux Champs » (71), une hache plate (transition Néolithique, âge du Bronze); **45.** Dracy-Saint-Loup « La Queue d'Abost » (71), deux haches (2 objets, âge du Bronze ancien); **46.** La Tagnière « Étang de Montfeurton » (71), une hache à rebords (et butée?) cannelée (âge du Bronze moyen); **47.** Lucenay-l'Évêque « Vareille » (71), une hache à ailerons (âge du Bronze final); **48.** Saint-Léger-sous-Beuvray « Mont Beuvray » (71), une hache plate (transition Néolithique, âge du Bronze); **49.** Saint-Léger-sous-Beuvray « Mont Beuvray » (71), tessons de céramique, fragment d'épingle (pas d'objet, âge du Bronze final); **50.** Sermizelles (dit « I »), « La Varenne » (89), haches, bracelets, poignards, lingots, faucilles (35 objets, âge du Bronze moyen); **51.** Sermizelles (dit « II »), « La Varenne » (89), haches, bracelets, poignards, lingots, faucilles (150 objets, âge du Bronze moyen). CAO/DAO Sébastien Chevrier.

des publications sur des communes (BRUZARD, 1867; LONGUY, 1873 par exemple) ou sur des départements (REY, 1901). Le Morvan n'a que rarement été pris en compte dans les études protohistoriques en tant que région distincte, que ce soit du point de vue du relief (Massif du Morvan) ou de l'environnement (Parc régional naturel actuel). Pourtant, la consultation des collections des musées locaux ou des mentions bibliographiques consignées dans les bulletins des sociétés savantes dès le début du XX<sup>e</sup> siècle (MARLOT, 1903) montre que l'âge du Bronze est bel et bien présent dans le Morvan.

Par ailleurs, une étude géochimique et palynologique réalisée il y a quelques années sur une séquence tourbeuse au lieu-dit « Port des Lamberts » à Glux-en-Glenne (Nièvre) a montré l'existence d'indicateurs d'activités liées à la métallurgie dès le XIV<sup>e</sup> siècle avant notre ère (MONNA *et alii*, 2004). D'autres analyses plus récentes viennent corroborer ce phénomène (JOUFFROY-BAPICOT *et alii*, 2008; FOREL, 2009). Dans le cadre de ces différents travaux sur les communautés morvandelles antérieures aux âges du Fer, il s'est donc avéré indispensable de dresser un état des lieux de la documentation archéologique disponible pour l'âge du Bronze, afin de savoir quel cadre archéologique était à mettre en parallèle avec ces indicateurs environnementaux<sup>2</sup>. On discutera ainsi de deux aspects : d'une part de la dynamique d'occupation humaine et d'autre part des données chrono-culturelles.

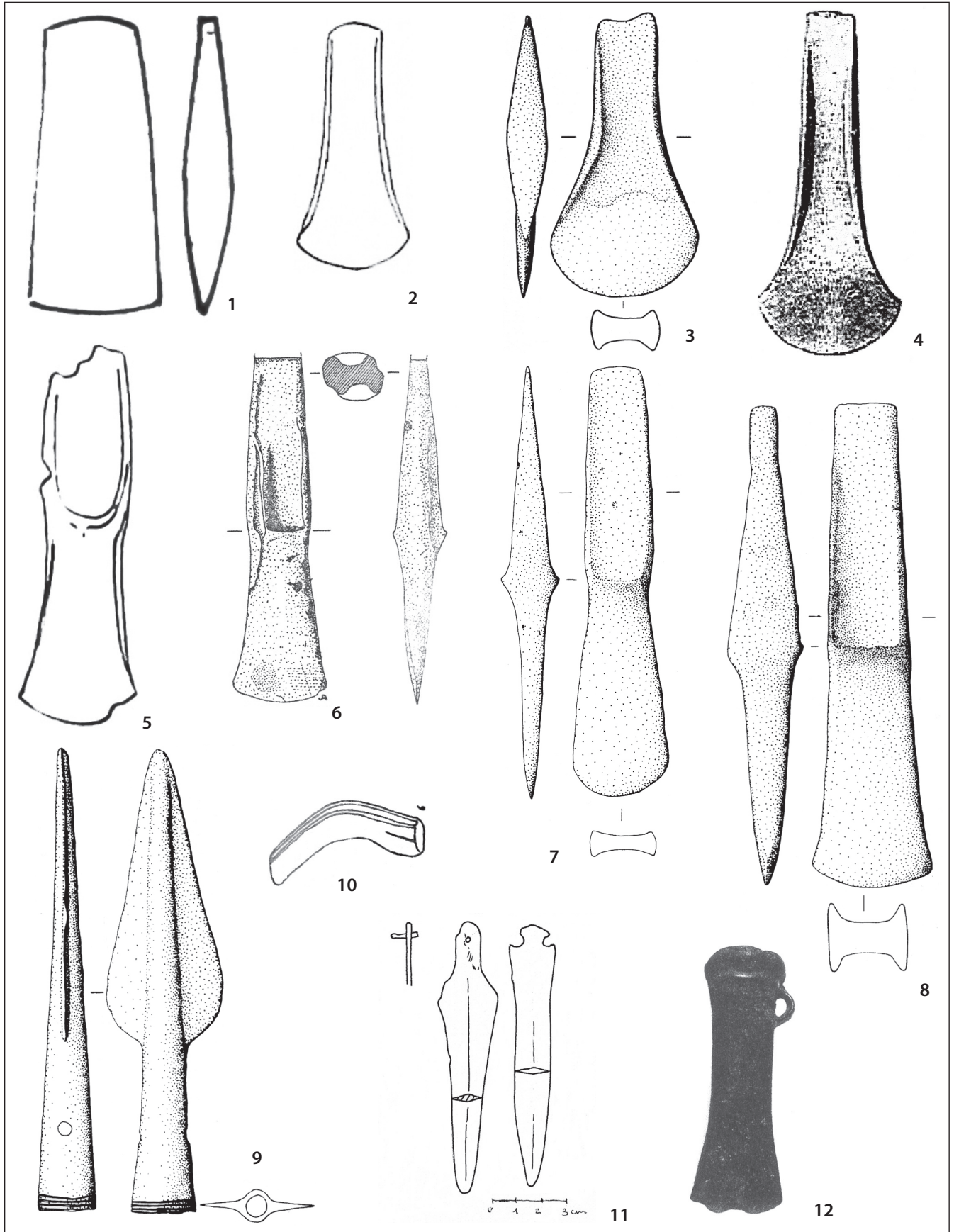
## 2. LES DONNÉES

### 2.1. Constitution du corpus

Pour dresser cet état des lieux, nous avons constitué une liste de sites sur lesquels au moins un artefact datant de l'âge du Bronze a été découvert; cette liste comporte aussi des gisements ayant été occupés au moins en partie pendant l'âge du Bronze. L'espace géographique retenu est celui que forment les limites actuelles du Parc régional naturel du Morvan. Au sens géologique, il s'agit donc du massif cristallin du Morvan. Certains sites localisés tout près de cette zone seront également évoqués. La liste se fonde sur la reprise systématique de la bibliographie, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (BRUZARD, 1867; MONNIER, 1875; REY, 1901; SAINT-VENANT, 1905; GADANT, 1907) jusqu'aux travaux universitaires plus récents (BERTHIAS, 1996; MARILLIER, 2005; FERRIER, 2008) dont certains sont publiés (CHEVRIER, 2002). Un dépouillement des archives des musées locaux a également été réalisé. Une partie de ce travail avait été effectuée en amont dans le cadre de l'Action Concertée Incitative intitulée « Territoire, Environnement et Pratiques agricoles au Néolithique final », coordonnée par Rémi Martineau de 2005 à 2007 (MOREAU *et alii*, 2010).

Dans la zone proprement dite du Parc régional naturel du Morvan, une vingtaine de découvertes d'objets pouvant être attribués avec une relative précision à l'une des étapes de l'âge du Bronze et cinq autres sites dont l'occupation concerne probablement au moins en partie l'âge du Bronze ont été répertoriés (fig. 1). À proximité immédiate de la zone, ce sont vingt-six autres découvertes d'objets métalliques qui ont été recensées. Étant donné ce nombre modeste de sites, un commentaire détaillé en est donné.

2. Cette contribution correspond au résultat des recherches bibliographiques effectuées dans le cadre de la table ronde « Le Mont Beuvray dans son environnement » tenue en 2008 au Centre de recherche européen du Mont Beuvray (Bibracte, Glux-en-Glenne, Nièvre, France).





◀ **Fig. 2.** Découvertes métalliques de l'âge du Bronze dans le Morvan (les numéros entre parenthèses correspondent à la liste de sites de l'illustration 1). **1.** Hache plate, Champeau-en-Morvan, Côte-d'Or (site n°2), d'après archives Corot; **2.** hache «plate?», Arleuf «hameau des Robins», Nièvre (site n°11), d'après archives Corot; **3.** hache à rebords, Dracy-Saint-Loup, Saône-et-Loire (site n°45), d'après CREUSATON, THEVENOT, 1987; **4.** hache à rebords, Arleuf «Les Robins», Nièvre (site n°10), d'après SAINT-VENANT, 1905; **5.** hache à talon, Autun, Saône-et-Loire (site n°30), d'après archives Corot; **6.** hache à talon, Luzy «le Bois de Luzy», Nièvre (site n°18), d'après ARNOUX, 1973; **7.** hache à talon, Antully, Saône-et-Loire (site n°28), d'après CREUSATON, THEVENOT, 1987; **8.** hache à talon, Cury «Vergoncey», Saône-et-Loire (site n°40), d'après CREUSATON, THEVENOT, 1987; **9.** pointe de lance, Anost, Saône-et-Loire (site n°26), d'après CREUSATON, THEVENOT, 1987; **10.** faucille à bouton, Autun, Saône-et-Loire (site n°36), d'après archives Corot; **11.** poignards, Saulieu, Côte-d'Or (sites n°5 et 6), collection Greenwell, British Museum, d'après archives C. Mordant; **12.** hache à douille, Luzy, Nièvre (site n°19), d'après FLOHIC, 1999. DAO Sébastien Chevrier.

## 2.2. Du Néolithique final au début du Bronze ancien

Dans l'ordre chronologique, on doit signaler tout d'abord trois découvertes isolées de haches plates; l'une trouvée en 1872 à Saint-Léger-de-Fourches (Côte-d'Or; site n°2)<sup>3</sup>, rapportée par Ferdinand Rey (1901, p. 105), une autre à Blismes (Nièvre; site n°12), décrite dans les archives de la Société éduenne au Musée d'Autun, et la troisième, un «fragment de hache plate en métal cuivreux», provenant du Mont-Beuvray (CREUSATON, THEVENOT, 1987, p. 26; site n°49). Une quatrième hache plate est signalée au hameau des Robins à Arleuf (Nièvre; site n°11) dans les archives Corot, transmises par S. Chevrier, mais cette information est à vérifier tant il existe de doutes sur la ou les découverte(s) des Robins à Arleuf (fig. 2, n°2). Saint-Léger-de-Fourches n'étant plus une commune aujourd'hui, les inventaires actuels mentionnent cette découverte par le nom de Champeau-en-Morvan, plus proche commune dudit lieu (fig. 2, n°1). Une autre hache plate en cuivre, sans rebords, est signalée à Château-Chinon (Nièvre; MORTILLET, 1893, p. 315; site n°13), dans les fondations de l'ancien château selon les mentions les plus anciennes (voir dans CHEVRIER, 2009, p. 139). Ce château est entouré d'une enceinte remaniée de nombreuses fois et dont l'origine remonterait à la Protohistoire (*ibid.* p. 137). On peut donc penser qu'un habitat de hauteur fortifié était construit à l'époque où cette hache a été utilisée puis abandonnée (site n°14); cette découverte n'est donc sans doute pas à comptabiliser parmi les trouvailles isolées sans contexte.

Par ailleurs, à proximité immédiate de la zone d'étude, une autre hache plate est à signaler à «Champs Forêt» à Dracy-Saint-Loup (Saône-et-Loire; site n°45). Elle figure dans les archives de la Société éduenne et est mentionnée par René Gadant (1907, p. 821). L'étude des haches plates s'est toujours heurtée au problème de leur attribution chronologique précise, qu'elles soient en cuivre ou en alliage cuivre-étain, et ce pour de nombreuses raisons : fabriquées pendant une période dépassant le millénaire, elles présentent de nombreuses similitudes typologiques, ce qui

rend toute classification très délicate (KLASSEN, 2000). Le seul desin porté à notre connaissance, celui de la hache de Saint-Léger-de-Fourches (REY, 1901, pl. A, n°1), ne permet pas d'apporter d'informations supplémentaires. Classiquement, en Europe, ces haches, à bords rectilignes, de forme générale trapézoïdale et au tranchant marqué, sont considérées comme plutôt caractéristiques de la façade atlantique et de la Mer du Nord pour une période large du Chalcolithique au Bronze ancien (BRIARD, 1965, p. 62-63). Pour la présente étude, nous considérerons que ces quelques objets sont à tout le moins les témoins d'une occupation humaine utilisatrice de métal dans le Morvan avant le deuxième millénaire avant notre ère, même si la nature de cette occupation reste très mal connue.

## 2.3. Bronze ancien

En ce qui concerne précisément le Bronze ancien, une seule découverte est à mentionner : à la «Métairie de la Queue d'Abost» à Dracy-Saint-Loup (Saône-et-Loire; site n°45; fig. 2, n°3) ont été trouvées deux haches de forme «intermédiaire entre la hache plate en cuivre pur et la hache à bords droits» (GADANT, 1907, p. 821). L'une d'elles est proche du type suisse dit des Roseaux (CREUSATON, THEVENOT, 1987, pl. 4, n°47), considéré comme caractéristique de la fin du Bronze ancien (Bronze A2), voire du tout début du Bronze moyen (Bronze B1) dans le croissant nord-alpin (DAVID-ELBIALI, 2000, p. 109). Cette modeste découverte atteste donc une présence humaine aux alentours des XVIII-XVI<sup>e</sup> siècles avant notre ère.

## 2.4. Bronze moyen

La période du Bronze moyen est mieux représentée. Au total, on dénombre cinq découvertes d'objets dans la zone circonscrite par le Parc naturel, ainsi que sept autres situées à proximité immédiate. En ce qui concerne le début du Bronze moyen, une hache à forts rebords a été découverte au lieu-dit «Les Robins», «Près de la Fontaine» à Arleuf (Nièvre; site n°10, fig. 2, n°4). Mentionnée dès les tout premiers inventaires (MARLOT, 1903), elle a parfois été considérée comme provenant d'un dépôt de six haches, mais cette interprétation est une erreur et cette hache à rebords d'Arleuf a bel et bien été trouvée seule (CHEVRIER, 2002, p. 12-13). Il s'agit d'une hache à forts rebords parallèles puis s'évasant nettement vers le tranchant. Ces objets, fréquents dans la moitié nord de la France (BLANCHET, MORDANT, 1987), s'apparentent à des types britanniques comme celui d'Arreton par exemple (GERLOFF, 1975). Une autre hache à rebords est à signaler au lieu-dit «Les Porrots» à Antully (Saône-et-Loire; site n°27); bien que décrite comme un *palstave* par R. Gadant (1907, p. 822), les informations de «talon moins creusé» et la faible masse (200 g) font plutôt penser à une hache à rebords. Le terme anglais *palstave* utilisé au début du XIX<sup>e</sup> siècle en France désigne en réalité bien souvent des haches à rebords, des haches à forts rebords et butée ainsi que des haches à talon à écusson. Il semble donc qu'il y ait eu confusion entre un *palstave* interprété comme une hache à talon et cette hache à rebords d'Antully. À proximité immédiate, au nord-est de la zone circonscrite, il faut mentionner un dépôt récemment découvert à Vic-de-Chassenay (Côte-d'Or; site n°8), dont l'essentiel se compose de plusieurs dizaines de haches et de haches-lingots du début du Bronze moyen (communication orale de Jean-Paul Thevenot). Ces pièces sont comparables à certaines provenant du dépôt des Granges-sous-Grignon à Grignon (Côte-d'Or; NICOLARDOT, VERGER, 1998), en particulier les haches-lingots très proches d'exemplaires provenant du Sud-Est de la France.

3. Les numéros de sites tout au long de notre exposé renvoient à l'inventaire donné en légende de la figure 1.

Pour ce qui est de la fin du Bronze moyen, plusieurs découvertes sont recensées. Une hache à talon est mentionnée anciennement comme provenant des environs de Château-Chinon (Nièvre; SAINT-VENANT, 1905; site n° 15). Sur le Mont-Moux à Moux-en-Morvan, un dépôt de six haches à talon est mentionné (DESFORGES, 1930 par exemple; site n° 22). Seules deux auraient été conservées, l'une à Montsauche et l'autre à la Commission archéologique de la Côte-d'Or à Dijon, mais elles semblent aujourd'hui avoir disparu. L'une serait « de type anormal et fort curieuse » (*ibid.*, p. 80), mais rien n'est indiqué pour la seconde. Une autre hache à talon est signalée à « La Chaise » à Planchez (Nièvre; GADANT, 1907; site n° 25).

Par ailleurs, un poignard, conservé au début du XX<sup>e</sup> siècle dans une collection particulière anglaise, est signalé par Joseph Déchelette (1913, p. 58-59) comme trouvé à Saulieu (Côte-d'Or; site n° 5) et appartenant à la collection Greenwell au British Museum. Il n'en donne pas de dessin, mais le compare à d'autres pièces figurées, elles, dans cette même publication. Ces poignards sont des lames à languette trapézoïdale et à lame triangulaire ou pistilliforme, caractéristiques du Bronze moyen. En revanche, deux poignards provenant de cette collection Greenwell et notés comme provenant de Saulieu ont été dessinés par Claude Mordant (fig. 2, n° 11; site n° 5 et 6). En l'absence de précisions plus fines, nous ne considérerons pas ces deux pièces comme une seule et même découverte. L'un de ces poignards correspond à la description de Joseph Déchelette : il présente une languette arrondie à deux rivets et une lame légèrement pistilliforme. Ces objets sont fréquents dans une zone péri-alpine plutôt large, on les trouve en Suisse, en Allemagne méridionale mais aussi en Italie du Nord et sont datés du début du Bronze moyen (DAVID-ELBIALI, 2000, p. 69-71). Le deuxième est un poignard à languette bipartite rectangulaire étroite à un trou de rivet ; on trouve ces armes dans des dépôts du Bronze final, aussi bien du début que de la fin de la période ; elles sont fréquentes en Italie du Nord (BRIARD, MOHEN, 1983, p. 51).

À proximité immédiate du Parc naturel, on trouve des haches à talon isolées au Bois de Luzy à Luzy (Nièvre; ARNOUX, 1973; ADAM, 1995; site n° 18; fig. 2, n° 6), au lieu-dit « Vergoncy » à Curgy (Saône-et-Loire; archives du Musée Rollin; site n° 40; fig. 2, n° 8), à « la Queue de l'Étang des Baumes » à Antully (CREUSATON, THEVENOT, 1987, p. 31, n° 49; site n° 28; fig. 2, n° 7), à Autun (Saône-et-Loire; archives Corot transmises par S. Chevrier; site n° 30; fig. 2, n° 5) ainsi qu'à l'étang de Montfeurton à La Tagnière (Saône-et-Loire; GADANT, 1907, p. 822; site n° 46). À Autun également, les archives Corot mentionnent un fragment de hache qui pourrait être un fragment distal de hache à talon, apparemment conservé à Compiègne (site n° 31). La découverte de La Tagnière est mentionnée également dans les archives Corot comme une hache à talon découverte avec « une lame spatuliforme à talon court carré sillonné de cinq rainures formant cannelures » (Chevrier citant Corot). La carte archéologique de Saône-et-Loire signale au même endroit « quatre haches à talon, à bord droit, du Bronze final » (REBOURG, 1994, p. 341). Dans les mentions bibliographiques plus anciennes, une seule hache est répertoriée à La Tagnière, décrite comme « du type primitif avec lame en spatule, talon court, carré, profondément creusé et sillonné de 5 rayures formant cannelures » (GADANT, 1907, p. 822). Cette définition nous encourage à interpréter cette découverte comme une hache cannelée à rebords et butée et tranchant très évasé du Bronze moyen comparable à celles du nord de la France (BLANCHET, MORDANT, 1987). Comme nous l'avons rappelé plus haut, il existe une certaine confusion dans l'utilisation du terme *palstave* entre l'anglais et le français, qui traduit systématiquement aujourd'hui

*palstave* par hache à talon. Il semble donc qu'il y ait eu confusion au fur et à mesure de la reprise des inventaires. R. Gadant signale en effet « quatre palstaves, ou haches à talons, à bords droits, de la troisième époque du bronze », mais dont une seule provient de La Tagnière. Dans la carte archéologique de Saône-et-Loire, il y a donc eu certainement un amalgame entre une hache cannelée trouvée effectivement sur cette commune et quatre autres haches qui proviennent d'autres endroits, ainsi qu'une confusion entre « troisième époque du bronze » et « Bronze final ».

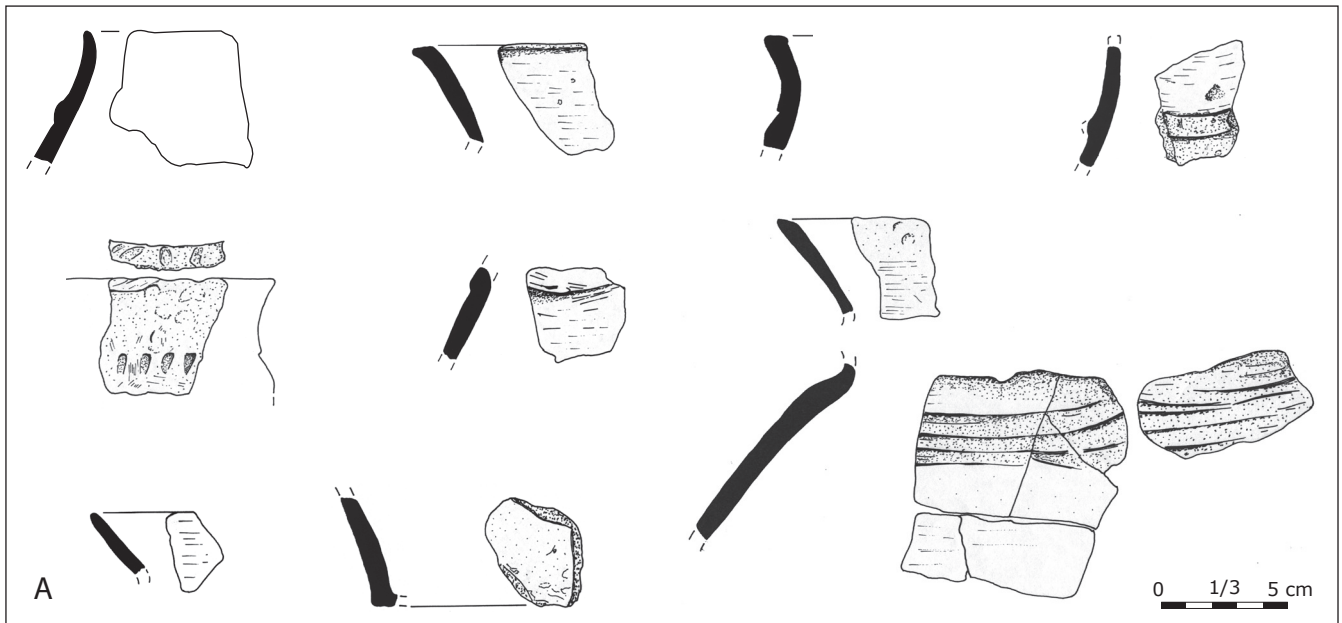
Les haches de Luzy et de la « Queue de l'Étang de Baumes » à Antully appartiennent au type de Hagenau, identifié parmi les productions de France du Nord-Est et d'Allemagne méridionale principalement et daté du Bronze C (REINECKE, 1924; PININGRE, PLOUIN, 1989, p. 562).

Par ailleurs, situé en extrême limite nord du Parc naturel, un peu au nord-ouest d'Avallon, deux importants dépôts de la fin du Bronze moyen ont été découverts au cours de travaux d'exploitation d'une sablière au milieu des années 1950 au lieu-dit La Varenne à Sermizelles (Yonne; JOLY, 1959; sites n° 50 et 51). Ces dépôts regroupent à eux deux près de deux cents objets en alliage cuivreux appartenant à diverses catégories fonctionnelles, parures, outils, armes, éléments pour la fonte (MORDANT, 1988). Ils ont été déposés dans tous les états d'utilisation possibles, des objets sortis directement du moule aux déchets les plus utilisés en passant par des objets neufs encore utilisables ou des préformes. Encore actuellement en cours d'étude, ces dépôts n'ont donné lieu qu'à des publications partielles sur des thèmes bien précis comme l'analyse chimique élémentaire des alliages (GABILLOT *et alii*, 2009), l'analyse morphométrique des haches (FOREL *et alii*, 2009) ou encore des observations métallographiques (LAGARDE *et alii*, 2007). Ces études montrent une certaine homogénéité dans le mode de fabrication des pièces et une grande maîtrise technique dans leur fabrication et leur préparation. En ce qui concerne la typologie, les objets, dessinés et étudiés par Claude Mordant au début des années 1980 (archives de l'auteur), présentent des similitudes avec de nombreux types caractéristiques de différentes régions de France et même d'Europe (GUILLAUMET *et alii*, 1981, p. 16-20, n° 27-44; MORDANT, 1988, p. 70-71; GABILLOT *et alii*, 2009).

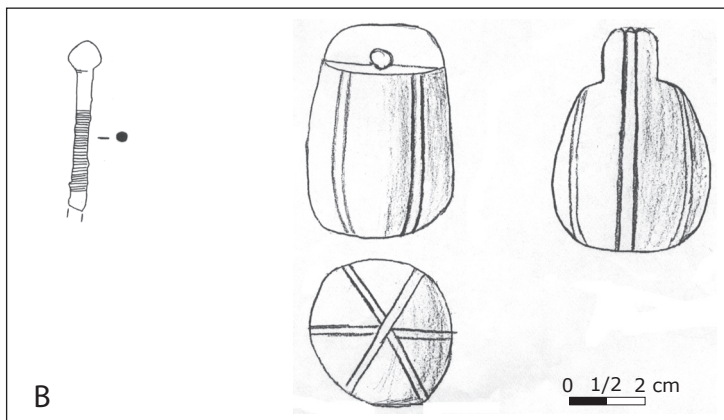
## 2.5. Bronze final

Le Bronze final est représenté par quatre dépôts dont trois sont situés en périphérie immédiate de la zone concernée, ainsi que par une série de découvertes isolées plus ou moins bien précisément datées. Des épingles isolées, attribuables au Bronze final sans plus de détail, ont été découvertes au lieu-dit « Sivry » à Saint-Prix-les-Arnay (Côte-d'Or; COROT, 1901; site n° 4), deux autres à Autun (Saône-et-Loire; AUDOUZE, GAUCHER, 1981; GALLAY, HUBER, 1972; sites n° 33, 34, 35) et trois autres à Curgy en Saône-et-Loire (GAUCHER, 1981, p. 203; sites n° 41, 42, 43). On trouve aussi une hache à ailerons isolée au lieu-dit « Vareille » à Lucenay-l'Évêque (Saône-et-Loire; REBOURG, 1994; site n° 47), un poignard à trou de rivet unique et pointe arrondie signalé dans les archives Corot à Autun (site n° 37), ainsi qu'une pointe de lance à douille décorée près d'Anost (Saône-et-Loire; CREUSATON, THEVENOT, 1987, n° 50; site n° 26; fig. 2, n° 9).

Parmi les objets isolés mieux datés, il faut mentionner pour le Bronze final 1 une hache à ailerons médians, découverte à Château-Chinon (Nièvre; CHEVRIER, 2002, p. 21; site n° 17), une pointe de lance sur la même commune (site n° 16), un bracelet ouvert à petites oreillettes à Moulins-Engilbert (Nièvre; *ibid.*; site n° 20), une faucille à bouton à lame à deux nervures



**Fig. 3.** Glux-en-Glenne, Bibracte «terrasse» (Nièvre).  
**A:** Fragments de récipients en céramique; **B:** fragment d'épingle en bronze et poids en pierre; A et B: Bronze final; dessins Marieke Van Es et Gilles Hamm.



à Autun (archives Corot transmises par S. Chevrier; site n° 36; fig. 2, n° 10), ainsi qu'un couteau à manche massif décoré de petits motifs moulés carrés en creux (NICOLARDOT, GAUCHER, 1975, p. 79; site n° 38). Au Bronze final 2, il s'agit d'une épingle à tête bitronconique à Autun (Saône-et-Loire; AUDOUZE, GAUCHER, 1981) et pour le Bronze final 3, on recense une épingle à tête en gradins à Vic-de-Chassenay (Côte-d'Or; KIMMIG, 1954; site n° 7), une hache à douille et anneau au Mont-Moux à Moux-en-Morvan (Nièvre; BIGEARD, 1996, p. 200; site n° 23), une hache à ailerons subterminaux sur la même commune (SAINT-VENANT, 1905; site n° 24), ainsi qu'une autre hache à douille à Luzuy (Nièvre; *ibid.*; site n° 19; fig. 2, n° 12; collections de la Société nivernaise, FLOHIC, 1999) et enfin une autre à Autun (archives Corot transmises par S. Chevrier; site n° 32).

Parmi les dépôts du Bronze final dans le Morvan on trouve tout d'abord, à l'intérieur du Parc naturel proprement dit, le célèbre dépôt de Blanot (Côte-d'Or; site n° 1). Découvert fortuitement en 1982 au lieu-dit « En Pommerai » à la suite du déracinement d'un arbre, ce dépôt contient environ 30 objets, si l'on considère que les 590 anneaux comptent pour un seul, sorte de réserve d'anneaux passés dans un lacet de cuir (THEVENOT, 1991, p. 68), et que les dizaines de cabochons comptent pour un seul objet, la parure de cuir qu'ils ornaient. Avec ces pièces, on trouve de la vaisselle de bronze (bouteilles, tasses, chaudron) et des parures féminines (colliers, bracelet, jambières). L'ensemble appartient nettement à la sphère culturelle dite orientale de l'âge

du Bronze (ici considérée du bassin des Carpates à la France orientale); certaines pièces, comme le chaudron, sont même très certainement des importations du nord-est du Bassin carpatique (*ibid.*, p. 74). D'autres semblent provenir d'ateliers situés en France orientale et/ou en Allemagne méridionale. Les objets du dépôt de Blanot sont souvent parmi les plus occidentaux au sein de leur type. Ce dépôt est attribué à l'étape moyenne du Bronze final.

L'étape finale du Bronze final est représentée quant à elle par trois dépôts qui ne sont pas situés dans la zone proprement dite. Il s'agit tout d'abord de la vingtaine d'objets parmi lesquels des haches à douille, une pointe de flèche et un couteau, découverts au Champ des Vevrottes à Nan-sous-Thil (Côte-d'Or; BRUZARD, 1867; site n° 3), puis d'un autre ensemble de quinze haches, toutes de types différents, dont, la plus récente, de type à ailerons subterminaux, à la « Ferme de Myard » à Vitteaux (Côte-d'Or; NICOLARDOT, 1993; site n° 9). Enfin, il faut mentionner un dépôt plus important, contenant environ 120 pièces, découvert vers 1850 dans un vase, à Savigny-le-Vieux, sur la commune de Curgy (Saône-et-Loire; MONNIER, 1875; site n° 39); les objets, aujourd'hui tous perdus, entiers et brisés, sont surtout des outils (gouges, faucilles, couteaux à douille) ainsi que des parures (bracelets fermés et ouverts ciselés, épingles à tête sphérique décorée, pendeloques, anneaux, phalère), mais une lance figurerait également dans l'inventaire (CREUSATON, THEVENOT, 1987, p. 26).

Par ailleurs, Ernest Chantre signale l'existence au British Museum d'un sistre, tube à bélières et anneaux, trouvé avec une hache à Autun (Saône-et-Loire; CHANTRE, 1876, p. 200; site n° 29). La typologie de la hache n'est pas connue car celle-ci n'est pas décrite; le tube est un tube cylindrique muni de plusieurs bélières fixes portant chacune un anneau mobile. Autrefois interprétés comme des sistres (instruments de musique ou objet



symbolique dans l'Égypte ancienne), cet usage ne leur est plus aujourd'hui attribué. Ces pièces rares sont surtout retrouvées en Suisse dans les stations lacustres, et dans le Bourbonnais. La pièce découverte à Autun est semblable à celle découverte à Grésine sur le lac du Bourget. Sans plus de précision, il est difficile d'en dire d'avantage, si ce n'est qu'il pourrait s'agir d'un petit dépôt du Bronze final. Si l'on ne connaît rien de la hache, par la datation que l'on peut donner du « tube », il devrait s'agir d'une découverte de la phase finale du Bronze final (BFIIIb). Rappelons également la découverte de l'exemplaire de Boissy-aux Cailles en Seine-et-Marne (NOUEL, 1957), toutefois bien plus volumineux que celui d'Autun.

Enfin, il faut mentionner les quelques tessons de céramique attribuables aux étapes moyenne et/ou final du Bronze final (fig. 3) sur le site même du Mont Beuvray (site n° 49), ainsi qu'un fragment d'épingle et un poids, vraisemblablement un poids de balancier par comparaison avec des objets décrits par C.F.E. Pare (renseignements S. Chevrier) dans son étude sur les instruments de mesure à l'âge du Bronze (PARE, 1999). L'épingle est de type à petite tête globuleuse, plutôt caractéristique de la fin du Bronze final (AUDOUZE, GAUCHER, 1981). Ces artefacts aussi fugaces soient-ils témoignent d'une occupation de type habitat au Bronze final à l'endroit du futur site gaulois.

### 2.6. Sites d'occupation longue

Il faut enfin mentionner quelques sites, au cœur même du Massif, sur lesquels une occupation longue serait attestée et qui traverserait au moins en partie l'âge du Bronze. Les données parfois mentionnées depuis longtemps ont fait l'objet d'une reprise approfondie dans le cadre d'un programme de recherches sur les enceintes anhistoriques du sud de la Bourgogne (CHEVRIER, 2009). À Château-Chinon « ville » (Nièvre), on trouve des enceintes « primitives » très modifiées au cours de la période médiévale, mais il semble qu'un éperon barré protohistorique soit attesté (*ibid.*, p. 137). Une hache plate mentionnée plus haut a été trouvée sur ce site. Parmi l'abondant matériel retrouvé sur le site, principalement céramique, un fragment de poignard à quatre rivets autorise une probable datation au Bronze final. Le fragment de hache plate découvert au Mont Beuvray pose la question d'une possible occupation de ce site, bien connu pour la période gauloise, dès l'âge du Bronze. Rien ne permet cependant d'affirmer qu'un véritable habitat date de cette époque. Un autre site bien connu est l'enceinte avec rempart et fossé au Mont-Moux à Moux-en-Morvan (Nièvre) (site n° 21), à l'intérieur de laquelle a été découvert le dépôt de six haches à talon mentionné plus haut (*ibid.*, p. 152-153). En bordure du massif du Morvan, les vestiges d'un habitat de hauteur ont été retrouvés à proximité du dépôt de Nan-sous-Thil (Côte-d'Or) évoqué plus haut, au lieu-dit « Le Chariot » ou « Camp de César » ; il s'agit d'une enceinte quadrangulaire en bordure de plateau (REY, 1901 ; NICOLARDOT, 2003).

En Côte-d'Or, l'habitat fortifié semble connaître un déclin entre le Néolithique final et le Bronze final (NICOLARDOT, 2003, p. 174 et suivantes). Au Bronze ancien et moyen, l'habitat s'implante davantage en plaine, ou alors, quand l'habitat fortifié est occupé, il perd son caractère défensif (*ibid.*). Des recherches restent encore à mener pour connaître plus précisément l'occupation de ces habitats. Cependant, il convient de les prendre en considération dans une perspective globale d'analyse de l'occupation du Morvan à l'âge du Bronze. Par ailleurs, l'existence du dépôt de haches du Bronze moyen au Mont-Moux plaide en faveur d'une occupation du site au moins au Bronze moyen.

### 3. LE MORVAN AU COURS DE L'ÂGE DU BRONZE

La présentation de cette liste de données nous permet de proposer un schéma sommaire de l'évolution culturelle ainsi que de la dynamique des activités des communautés humaines qui vivaient dans le Morvan tout au long de l'âge du Bronze.

Tout d'abord un premier constat s'impose : d'après les témoins archéologiques recensés, il ne semble pas exister de hiatus d'activité humaine entre la fin du troisième millénaire et le début du premier millénaire avant notre ère. Même si elles sont parfois fugaces, il existe des données archéologiques correspondant à chacune des étapes de l'âge du Bronze.

Il s'agit en particulier des découvertes d'objets métalliques, le plus souvent isolées. À la transition Néolithique final / Bronze ancien, les artefacts sont peu nombreux, mais certaines haches sont sans doute les témoins de contacts avec le monde atlantique, tandis qu'une autre appartient au domaine oriental. C'est à partir du Bronze moyen que la présence humaine dans le Morvan se perçoit de manière plus marquée. Le nombre de découvertes est bien plus élevé et l'on voit apparaître les premiers dépôts de bronze, comme ceux de Sermizelles en périphérie nord du Morvan. Durant le Bronze moyen, les contacts semblent se multiplier à travers la France et l'Europe. Si ceux-ci restent fortement marqués avec les provinces atlantiques, ils paraissent également de plus en plus nombreux plus à l'est comme avec la Suisse ou l'Allemagne. À la période suivante, le nombre de découvertes se maintient, mais c'est à la fin du Bronze final que l'on voit réapparaître les véritables dépôts. Les contacts avec la sphère orientale se renforcent, comme le montre le dépôt de Blanot.

Les quelques habitats de hauteur fortifiés, malgré le faible degré de précision sur la nature des vestiges existants, viennent s'ajouter aux découvertes métalliques pour accentuer le constat d'une réelle présence humaine à l'âge du Bronze dans le Morvan. L'impression de zone de passage que peuvent laisser des trouvailleries d'objets isolés considérés comme laissés à l'abandon çà et là est reconsidérée par l'existence de ces sites d'occupation plus stable et plus longue. Il faudra bien évidemment engager des campagnes approfondies de fouilles pour pouvoir mieux argumenter sur ce sujet.

En ce qui concerne la répartition spatiale tous sites confondus, il faut constater que l'occupation humaine est présente un peu partout, y compris sur les plus hauts reliefs (fig. 1). Les rares habitats dont une occupation à l'âge du Bronze est avérée sont situés au cœur même du massif, tandis que l'on trouve des objets métalliques, isolés ou en dépôt, sur l'ensemble de la zone. De la même façon, il ne semble pas y avoir de lieux privilégiés en fonction de la période chronologique au cours de l'âge du Bronze ; on note une augmentation continue du nombre de découvertes entre la fin du Néolithique final et le Bronze final, mais les découvertes les plus récentes se situent là où déjà les plus anciennes se trouvaient. L'augmentation du nombre de sites au cours de l'âge du Bronze entraîne toutefois une densification de l'occupation au cœur du massif, sur les hauteurs, ainsi que dans la région d'Autun. D'une manière générale, la répartition des découvertes indique une occupation humaine dans tout le massif du Morvan, avec une préférence pour la zone où l'altitude est supérieure à 500 m, dont deux concentrations principales autour de Château-Chinon et de Moux-en-Morvan, ainsi que le long de rivières comme l'Yonne, l'Arroux ou le Serein.

Les découvertes sont dans leur majorité des trouvailleries d'objets métalliques, qu'elles soient isolées et nous apportent seulement une preuve fragile d'une occupation humaine, ou qu'il s'agisse

de plus gros dépôts qui nous renseignent sur les pratiques métallurgiques d'une manière plus détaillée. Les dépôts mentionnés témoignent en effet d'une pratique de la métallurgie particulièrement dynamique et organisée, placée au cœur d'un réseau européen de contacts. Les analyses réalisées sur les dépôts de Blanot et de Sermizelles montrent que les productions de bronze trouvées dans le Morvan sont issues d'une métallurgie de haut niveau technique et qui fait partie d'un système complexe de relations qui s'étendent du bassin carpathique aux rivages atlantiques et de la Méditerranée à la Mer du Nord. Pour les dépôts de Sermizelles, l'hypothèse de l'existence d'imitations locales d'objets atlantiques a même été proposée; en effet, certaines haches à talon d'apparence normande et identifiées comme telles par l'observation macroscopique, se trouvent être projetées en dehors de l'espace morphométrique « standard » des haches normandes (GABILLOT *et alii*, 2009; FOREL *et alii*, 2009). Il pourrait s'agir d'objets « exotiques » faisant toutefois partie de la production normande générale, et donc qui auraient été importés comme les autres haches normandes classiques. Cependant, les indices d'activités minières et métallurgiques enregistrés dans les archives environnementales (MONNA *et alii*, 2004) ainsi que les traces d'exploitation minière laissées dans le paysage (TAMAS *et alii*, 2004) abondent dans le sens d'une production métallique locale. On peut alors poser la question de l'existence d'une véritable activité liée à la métallurgie dans le Morvan au cours de l'âge du Bronze.

## CONCLUSION

Au terme de cette enquête, il apparaît donc que le Morvan est occupé durant tout l'âge du Bronze, sans véritable hiatus, mais en particulier à partir de la fin du Bronze moyen. Les objets témoignent d'une part de contacts marqués avec de nombreuses autres régions de France et d'Europe et d'autre part de l'importance de la pratique de la métallurgie. Après l'avoir longtemps considéré comme une région uniquement consommatrice et utilisatrice de métal, il est temps à présent d'entrevoir le Morvan comme une entité participant elle-même à la production d'objets de bronze, tout en adoptant diverses influences culturelles en les adaptant localement. Les potentialités métallifères du Morvan étaient certainement déjà connues et exploitées à l'âge du Bronze et il est aujourd'hui raisonnable de revoir la position de cette entité géographique au cœur de la France orientale comme un centre ayant joué un rôle majeur dans la production métallique.

Il est donc à présent indispensable de poursuivre et de développer les recherches sur l'âge du Bronze dans le Morvan, aussi bien en archéologie de terrain que dans le domaine des données environnementales.

## Remerciements

Cette contribution n'aurait pas pu aboutir sous cette forme sans la célérité et la persévérance de Sophie Desbois-Garcia, documentaliste de l'UMR 5594 ARTEHIS, et tout cela dans une continuelle et joyeuse bonne humeur, malgré l'âpreté de la bibliographie des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles de l'âge du Bronze morvandiau. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADAM R., 1995, *Rapport de prospection-inventaire en Haut-Nivernais – Vaux-d'Yonne*, S.R.A. Bourgogne.
- ARNOUX J., 1973, « Note sur une hache de bronze trouvée à Luzy (Nièvre) », *Groupe nivernais de recherches archéologiques*, Bull. n° 6, 2<sup>e</sup> série, Préhistoire, n° 6, p. 7-8.
- AUDOUZE F., GAUCHER G., 1981, *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*. VI: *Épingles*, Soc. préhistorique française, Commission du Bronze, Paris, 114 p.
- BERTHIAS S., 1996, *Les épingles de l'âge du Bronze en Bourgogne*, Mémoire de maîtrise, Univ. de Bourgogne, 111 p.
- BIGEARD H. dir., 1996, avec la coll. de BOUTHIÉ A., *La Nièvre*, Paris, Acad. des Inscriptions et Belles Lettres, 300 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 58).
- BLANCHET J.-C., MORDANT C., 1987, « Les premières haches à rebords et butée dans le Bassin parisien et le Nord de la France », in: BLANCHET J.-Cl. dir., *Les relations entre le continent et les îles britanniques à l'âge du Bronze*, Actes du 22<sup>ème</sup> congrès préhistorique de France, Lille, 2-7 sept. 1984, Amiens, Soc. préhistorique française, p. 89-118 (Suppl. 1987 à la *Revue archéologique de Picardie*).
- BRIARD J., 1965, *Les dépôts bretons et l'âge du Bronze atlantique*, Faculté des Sciences de l'Univ. de Rennes, Becdelièvre, Rennes, 426 p.
- BRIARD J., MOHEN J.-P., 1983, *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*. II: *Poignards, hallebardes, pointes de lance, pointes de flèche, armement défensif*, Paris, Soc. préhistorique française, Commission du Bronze, 159 p.
- BRUZARD A., 1867, « De l'âge du Bronze dans l'arrondissement de Semur (Côte-d'Or) », *Bull. de la Soc. des Sciences historiques et naturelles de Semur*, p. 117-135.
- CHANTRE E., 1876, *Études paléoethnologiques dans le Bassin du Rhône : Âge du Bronze : recherches sur l'origine de la métallurgie en France*. 1<sup>ère</sup> partie, *Industries de l'âge du Bronze*, Paris, Lib. polytechnique de J. Baudry, 4 vol.
- CHEVRIER S., 2002, « L'âge du Bronze dans le département de la Nièvre : état de la recherche et bilan documentaire », *R.A.E.*, t. 51-2001/2002, p. 7-43.
- CHEVRIER S., 2009, « Les enceintes pré-médiévales du Nivernais-Morvan : de la documentation ancienne aux prospections récentes », *R.A.E.*, t. 58-2009, p. 133-174.
- COROT H., 1901, « L'année archéologique en Côte-d'Or : fouilles et découvertes faites dans ce département en 1900 », *Bull. monumental*, t. LXV, p. 494-500.
- CREUSATON J., THEVENOT J.-P., 1987, « L'Autunois préhistorique », in: *Autun Augustodunum capitale des Éduens*, Catalogue d'exposition, Ville d'Autun, Musée Rolin, p. 25-31.
- DAVID-ELBIALI M., 2000, *La Suisse occidentale au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. : chronologie, culture, intégration européenne*, Lausanne, CAR, 570 p. (*Cahiers d'Archéologie romande*, 80).
- DÉCHELETTE J., 1913, avec la coll. de PARAT A., BRULARD D., BOUILLEROT P., DRIOTON C., *La collection Million : Antiquités préhistoriques et gallo-romaines*, Paris, Lib. P. Geuthner, 282 p.
- DESFORGES A., 1930, « L'âge du Bronze en Nivernais », *Revue du Centre*, mai-juin 1930, p. 77-84.
- FERRIER A., 2008, *Premier métal en France orientale : les premiers produits du nord-est de la France entre le début du II<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère*, Mémoire de master 2, Univ. de Bourgogne, 3 vol.
- FLOHIC J.-L., 1999, *Le patrimoine des communes de la Nièvre*, Flohic éd., 531 p.

- FOREL B., 2009, *La métallurgie des alliages à base de cuivre en Bourgogne et en France orientale à l'âge du Bronze: approche paléoenvironnementale et étude du mobilier métallique*, Thèse de doctorat, Univ. de Bourgogne, 203 p.
- FOREL B., GABILLOT M., MONNA F., FOREL S., DOMMERMUES C.-H., GERBER S., DOMMERMUES J.-L., PETIT C., MORDANT C., CHATEAU C., 2009, «Morphometry of middle Bronze Age palstaves by Discrete Cosine Transform», *Journal of archaeological science*, 36, p. 721-729.
- GABILLOT M., FOREL B., NAUDIN A., MONNA F., LOSNO R., PININGRE J.-F., MORDANT C., 2009, «Influences atlantiques dans les productions métalliques en Bourgogne et Franche-Comté au Bronze moyen», in: RICHARD A., BARRAL P., DAUBIGNEY A., KAENEL G., MORDANT C., PININGRE J.-F. dir., *L'isthme européen Rhin-Saône-Rhône dans la Protohistoire: approches nouvelles en hommage à Jacques-Pierre Millotte, Actes du colloque de Besançon, 16-18 oct. 2006*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, p. 133-144 (A.L.U.B., 860 – Environnement, sociétés et archéologie, 13).
- GADANT R., 1907, «Notes sur les haches de la pierre polie et de l'âge du Bronze trouvées à Autun et dans les environs», in: *3<sup>e</sup> congrès préhistorique de France, Autun, 1907*, p. 819-823.
- GALLAY G., HUBER B., 1972, «Nouveaux objets de l'âge du Bronze et du Fer provenant de la Saône», *R.A.E.*, t. 23, fasc. 3-4, p. 295-329.
- GAUCHER G., 1981, *Sites et cultures de l'âge du Bronze dans le Bassin parisien*, Paris, éd. du CNRS, 462 p. (XV<sup>e</sup> suppl. à *Gallia Préhistoire*).
- GERLOFF S., 1975, *The early Bronze Age daggers in Great Britain and a reconsideration of the Wessex Culture*, München, C. H. Beck'sche, 298 p. (*Prähistorische Bronzefunde*, VI, 2).
- GUILLAUMET J.-P., MORDANT C., ROLLEY C., 1981, *Bronzes antiques de l'Yonne*, Catalogue d'exposition, Musée de l'Avallonnais, Ass. archéologique de l'Avallonnais, 49 p.
- JOLY J., 1959, «Informations archéologiques - Circonscription de Dijon: Yonne: Sermizelles», *Gallia Préhistoire*, fasc. 2, p. 107-109.
- JOLY J., 1976, «Le Morvan dans la haute Antiquité (Préhistoire et Protohistoire)», *R.A.E.*, t. XXVII, fasc. 1 et 2, p. 7-27.
- JOUFFROY-BAPICOT I., FOREL B., MONNA F., PETIT C., 2008, «Paléométaballurgie dans le Morvan: l'apport des analyses polliniques et géochimiques», in: RICHARD H., GARCIA D. dir., *Le peuplement de l'arc alpin, 131<sup>ème</sup> congrès des Soc. historiques et scientifiques, Grenoble, 2006*, Paris, éd. du CTHS, p. 323-334.
- KIMMIG W., 1954, «Où en est l'étude de la civilisation des Champs d'Urnes en France... (fin)», *R.A.E.*, t. V, fasc. 3, p. 209-232.
- KLASSEN L., 2000, *Frühes Kupfer im Norden: Untersuchungen zu Chronologie, Herkunft und Bedeutung des Kupferfunde der Nordgruppe der Trichterbecherkultur*, Aarhus, Aarhus Univ. Press, 358 p. (*Jysk Arkaeologisk Selskabs Skrifter*, 36).
- LAGARDE C., GABILLOT M., PERNOT M., 2007, «Technical study from the hoards of Sermizelles (Yonne, France)», in: *Proceedings of the 2nd International Conference Archaeometallurgy in Europe 2007, Aquileia, 17-22 June 2007*, Digital publication on CD, 18 p.
- LONGUY H. de, 1873, «L'âge du Bronze à Santenay», *Mémoires de la Soc. éduenne*, II, p. 175-179.
- MARILLIER A., 2005, *L'âge du Bronze en Côte-d'Or, consommation et production métallique*, Mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, 3 vol.
- MARLOT H., 1903, «Notes préhistoriques sur le Morvan et les contrées limitrophes», *Revue de l'École d'Anthropologie de Paris*, 13<sup>ème</sup> année, t. XII, p. 424-430.
- MONNA F., PETIT C., GUILLAUMET J.-P., JOUFFROY-BAPICOT I., BLANCHOT C., DOMINIK J., LOSNO R., RICHARD H., LÉVÊQUE J., CHATEAU C., 2004, «History and environment impact of mining activity in celtic aeduan territory recorded in a peat bog (Morvan, France)», *Environnemental science and technology*, vol. 38, n° 3, p. 665-673.
- MONNIER A. E., 1875, *Annuaire administratif, statistique, commercial, industriel et historique de Saône-et-Loire pour 1874-1875*, Mâcon, Protat, 436 p.
- MORDANT C., 1988, «Sermizelles (Yonne)», in: KOENIG M.-P., PININGRE J.-F., PLOUIN S., dir., *Il y a 3500 ans... Les tumulus de Haguenau et le Bronze moyen en Europe*, Catalogue d'exposition, Ville de Haguenau, p. 70-71.
- MOREAU C., GABILLOT M., MARTINEAU R., 2010, *Base de données des occupations du Néolithique ancien au Bronze moyen*, accès restreint, UMR ArTeHiS.
- MORTILLET A. de, 1893, *Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie*, p. 315.
- NICOLARDOT J.-P., 2003, *L'habitat fortifié pré- et protohistorique en Côte-d'Or: les camps de Myard à Vitteaux et du Châtelet d'Étaules dans le contexte archéologique régional (du V<sup>e</sup> millénaire au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)*, Dijon, S.A.E., 380 p. (19<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E.).
- NICOLARDOT J.-P., GAUCHER G., 1975, *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*. Fasc. V: *Outils*, Paris, Soc. préhistorique française, Commission du Bronze, 134 p.
- NICOLARDOT J.-P., VERGER S., 1998, «Le dépôt de Granges-sous-Grignon (commune de Grignon, Côte-d'Or)», in: MORDANT C., PERNOT M., RYCHNER V. dir., *L'atelier du bronzier: élaboration, transformation et consommation du bronze en Europe du XX<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Actes du colloque international Bronze'96, Neuchâtel et Dijon, 1996*, t. III, Paris, éd. du CTHS, p. 9-32.
- NOUEL A., 1957, «Musées et collections - La cachette de bronze de Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne) et les cachettes du centre de la France», *R.A.E.*, t. 8, fasc. 3-4, p. 298-311.
- PARE C.F.E., 1999, «Weights and weighing in Bronze Age Central Europe», in: *Eliten in der Bronzezeit, Ergebnisse zweier Kolloquien in Mainz und Athen*, Mainz, Verl. des RGZM, p. 421-514 (*Monographien Römisch-Germanisches Zentralmuseum*, 43).
- PININGRE J.-F., PLOUIN S., 1989, «Documentation cartographique», in: *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale, Actes du 113<sup>e</sup> congrès national des Soc. savantes*, Paris, éd. du CTHS, p. 552-579.
- REBOURG A., 1994, *La Saône-et-Loire*, Paris, Acad. des Inscriptions et belles Lettres, 276 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 71-4).
- REINECKE P., 1924, «Zur chronologischen Gliederung der süd-deutschen Bronzezeit», *Germania*, 8, p. 43-44.
- REY F., 1901, «Étude sur l'Âge du Bronze dans le département de la Côte-d'Or», Extrait du *Congrès archéologique de France, 1899*, Mâcon, Protat, p. 103-118.
- SAINT-VENANT J. de, 1905, *Inventaire pré-médiéval de la Nièvre: temps préhistoriques et périodes gauloises, romaines, mérovingiennes*, Manuscrit aux archives de la Société nivernaise.
- TAMAS C.G., CAUQUET B., GUILLAUMET J.-P., PETIT C., 2004, «Recherches sur les exploitations anciennes du Morvan», in: *Rapport annuel d'activité scientifique 2004 du Centre archéologique européen du Mont Beuvray*, Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 340-357.
- THEVENOT J.-P., 1991, *L'Âge du Bronze en Bourgogne: le dépôt de Blanot (Côte-d'Or)*, Dijon, S.A.E., 158 p. (11<sup>e</sup> suppl. à la R.A.E.).